

VISITE AUX COLONIES DE VACANCES DE LA SEYNE



Sur nos clichés, un groupe de fillettes de la colonie Le Cheylard.

AU CHEYLARD LA COLONIE EST FILMEE SUR LES FONDS DE LA RIVIERE

Lorsque nous arrivons à la colo, l'économiste nous dit que les fillettes sont dans un pré au bord de la rivière où la fédération des œuvres laïques de l'Ardeche filme leurs jeux. Nous nous y rendons ensemble et nous retrouvons tout notre monde sur le pré où le cinéaste vient de terminer. C'est donc à notre tour de prendre des photos.

Nous retournons à la colo avec les enfants.

Mme Berbudeau nous fait visiter les locaux.

Ce soir encore nous couchons à l'infirmerie qui est libre de tout malade.

Dans la cour les fillettes jouent un moment avant de passer à table.

Le repas est pris en plein air. En passant à table les fillettes chantent « Un jambon de Mayenne ».

Ici aussi l'on mange de bon appétit pendant que le pick-up répand une douce musique.

Après le repas les fillettes jouent encore un moment dans la cour, les grandes dansent puis avant d'aller au lit on se livre à une farandole endiablée.

Nous quittons le Cheylard le lendemain matin au moment où les enfants prennent un copieux déjeuner.

A St-Julien-Boutière

En quelques tours de roues nous arrivons à St-Julien-Boutière par une route longeant une vallée. Sur l'autre versant un petit train départemental semble jouer à cache-cache avec nous. Mais il a beau s'époumoner et jeter de temps en temps des

coups de sifflet stridents, nous le distançons rapidement.

A notre arrivée, les enfants sont à table pour le petit déjeuner, qu'ils engloutissent avec gourmandise. Et il y a de quoi juger-en : cacao au lait, croissant, pain, beurre. Les plus gourmands ont mangé d'abord le croissant, les gourmets l'ont gardé pour la fin. Sous la conduite de M. Triquet, directeur de la colo et de M. Giraud, économiste, nous avons effectué notre visite rituelle des locaux et pris note du menu du midi qui se compose de :

Salade tomates, carottes persillées et betteraves rouges, gigot d'agneau rôti, haricots verts sautés, melons.

Nous nous rendons ensuite sur le pré où les enfants jouent.

Chaque jour les enfants vont à la promenade soit le matin soit l'après-midi. L'autre partie de la journée est réservée à des jeux sur les prés.

A St-Julien-Boutière, ce petit village où les maisons sont recouvertes de plaques d'ardoise brute, les enfants vivent des jours heureux dont ils garderont un souvenir impérissable.

A ANTRAIGUES SOUS LES FRAIS OMBRAGES DES CHATAIGNIERS

Par le Mont Gerbler de Jonc où nous avons vu la Loire à sa source, nous nous dirigeons vers Antraigues que nous atteignons à 12 heures après une descente vertigineuse de plusieurs kilomètres.

C'est Mlle Ricard, l'économiste qui nous accueille et nous apprend que les enfants sont en sortie pour la journée au Château de Craux.

Nous avons la surprise de voir arriver une délégation des services municipaux conduite par M. Autran, adjoint qui accompagne Mlle Rouvier et Mme Darves.

Après avoir pris ensemble notre déjeuner nous nous rendons au château de Craux.

Dans un décor magnifique parmi les marronniers, le château présente sa masse imposante d'un style fin moyen-âge avec des restaurations style renouveau. Mais abandonné depuis plusieurs années les planchers se sont effondrés et il n'est plus qu'un décor dans le paysage.

Tout autour les enfants divisés en trois groupes « Les Sioux », « Les Corsaires », « Les Chamois » s'amuse follement à l'ombre des marronniers.

Mlle Devaud, directrice nous présente les monitrices qui avec dévouement animent le jeu de ces petits garçons, qui semblent ne pas connaître la fatigue.

Voici l'heure du goûter on distribue à chaque enfant pain et fromage et ensuite une poire.

Nous bavardons un moment avec les enfants et tous nous disent leur joie d'être venus en colonie de vacances. « Les Sioux » nous disent : « C'est nous les plus forts », mais « Les Corsaires » que nous interrogeons nous disent « C'est pas vrai c'est nous ». Les « Chamois » prétendent à leur tour que ce sont eux les plus forts.

En vérité les enfants, c'est vous tous qui après ces 40 jours passés en colonies de vacances seront plus forts pour affronter la nouvelle année scolaire.

Lorsque l'on songe à toutes les difficultés qu'il a fallu surmonter pour organiser ces colonies, à tous les enfants qui dans d'autres villes ne peuvent pas bénéficier comme les nôtres de colonies de vacances où les enfants changent vraiment d'air et sont soignés magnifiquement l'on est obligé de dire un grand merci à la municipalité et au service municipal qui ont organisé ces colonies.

Un grand merci au personnel d'encadrement directrices, directeurs, économistes et monitrices qui avec un dévouement digne d'éloge se dépensent sans compter pour les enfants, pour le bon renom des colonies laïques.

Merci aussi au personnel de service qui fait tout ce qui est possible pour que les enfants vivent dans de bonnes conditions.

Parents ne soyez pas inquiets si vos enfants sont loin de vous pendant quelques semaines. Ils sont heureux et vous reviendront pleins de santé.